

# La première Université communiste sous la direction de Lénine

B. Breslav



*La cour de l'atelier où se tenait l'école marxiste de Longjumeau*

*Source : L'Humanité, n°7570, vendredi 19 septembre 1924, p. 3*

Notre camarade **B. Breslav**, qui habitait Paris avant la Révolution Russe et qui a pris plus tard une part très active dans l'organisation de l'Armée rouge, publie (en juillet 1924) un article sur la première Université communiste, qui fut fondée en 1911 par la fraction bolcheviste réfugiée en France. Nous croyons intéressant de traduire cette « *Page de l'histoire du Parti* », comme le camarade Breslav intitule son article. On y verra comment les bolcheviques, de longue date, préparaient leurs cadres de pionniers de la première Révolution prolétarienne. Nous laissons de côté la description de Longjumeau et de la route qui y mène de Paris, par laquelle le camarade Breslav commence son récit. C'est en effet dans cette petite localité que le Comité Central du Parti S.-D. Russe a organisé la première Université communiste « *école supérieure du marxisme révolutionnaire pour les ouvriers d'avant-garde de nos organisations souterraines* ». En réalité, ce n'est pas l'ensemble du C. C., qui englobait alors et les mencheviques et les bundistes, qui participa à cette organisation (les mencheviques **Martov** et **Dan**, désignés par le C. C. fin janvier 1910, comme membres du Comité d'organisation, refusèrent leur concours). C'est donc la fraction bolchevique, avec Lénine à sa tête, qui a créé cette première Université, communiste. Première, parce que les écoles, que le groupe « En Avant » <sup>[1]</sup> avait fondées

[1] « Vpériod », Groupe dissident bolchevique dirigé par Bazarov, Alexinsky, Bogdanov et Lounatcharsky de 1909 à 1911.

**auparavant dans l'île de Capri et à Bologne (Italie), sous la direction de [Bogdanov](#) et d'[Alexinsky](#), ne peuvent pas être considérées comme des écoles marxistes <sup>[2]</sup>.**

Nous avons placé notre école en dehors de Paris – explique le camarade Breslav – pour que les yeux indiscrets ne voient pas les élèves qui venaient de Russie. On a même voulu loger dans ce lieu retiré tous les professeurs. Mais seuls Lénine, [Zinoviev](#) et [Inessa Armand](#) sont venus demeurer en permanence à Longjumeau.

Les élèves et les lecteurs se casèrent comme ils purent : les uns dans l'unique et abominable hôtel français, aménagé pour les ouvriers de province, les autres dans des maisons privées, dans des mansardes meublées ou non meublées.

Une vieille petite maison, la deuxième à gauche, quand on arrive de Paris, était libre. On l'a louée jusqu'à la fin de l'été. C'est dans cette maison qu'on a formé le « centre » de notre première université communiste.

En bas, nous avons installé – dans la cuisine et dans l'antichambre, couloir étroit et sombre – notre restaurant « à la Commune ». La camarade *Katia* y préparait les dîners et les soupers. C'était son logement pour elle-même et ses deux enfants. En haut, la camarade Inessa Armand occupait une petite chambre avec son fils qui avait 12 ans.

Sous le toit, dans deux véritables trous vivaient trois auditeurs – [Ordjonikidzé](#), **S. Schwartz** et moi. Au fond de la cour, dans une chambre de débarras rappelant un cachot, qui possédait au lieu de fenêtre un simple trou donnant sur cette cour, avait pris place le camarade Vassili, envoyé par l'organisation d'Ivanovo-Vosnessensk.

Vladimir Ilitch, sa femme [Kroupskaïa](#) et sa belle-mère occupaient deux petites pièces humides, sombres, mal meublées, à l'autre extrémité de Longjumeau. Lénine et Kroupskaïa mangeaient avec nous dans notre restaurant « la Commune ».

La salle de cours, où Lénine faisait ses leçons devant une dizaine d'ouvriers venus de Russie et deux ou trois exilés qui avaient promis d'aller ensuite en Russie pour mener la propagande illégale, fut installée dans une petite baraque, dans la cour, qu'il fallut débarrasser d'abord de toutes sortes de déchets et de la boue qui en couvrait le sol.

Voici la liste des élèves et des auditeurs de cette école :

1. Ordjonikidze (*Sergo*), aujourd'hui membre du C.C. du P.C.R.
2. Semen Schwartz, aujourd'hui membre du Présidium de la Commission des Conflits du P.C.R. et président du Comité Central des mineurs.
3. Edouard Prouchniak (*Oleg*), membre de l'Ex.[*écutif*] de l'I.C [*Internationale Communiste*], délégué du P. P. C. (Parti polonais).
4. Dogadov (*Pavel*), secrétaire du Soviet Central des Syndicats (C.G.T. Russe).
5. Ivan Tchougourine (*Petr*), qui travaille actuellement dans l'organisation de Leningrad.
6. Ivan Belosiotyky (*Vladimir*), qui milite à Ekaterinbourg.
7. V-N. Manteyev, membre du C.C. Du P.C.R.
8. Ivan Priciaguine (*Stepan*), qui a été fusillé par les blancs de Koltchak, à Barnaoul, comme président du Soviet départemental des Syndicats.
9. Jacob Zévine (*Savva*), qui a péri à Bakou, avec les vingt-cinq autres Commissaires du Peuple, comme Commissaire du Travail.

---

Ses principaux membres furent finalement exclus de la fraction bolchevique en 1909-1910.

[2] L'« *École social-démocrate supérieure de propagande et d'agitation* » de Capri (près de Naples), était destinée à la formation d'une douzaine de cadres ouvriers du POSDR et fut organisée par Gorki, Alexinsky, Bogdanov et Lounatcharsky en août-novembre 1909. Le même groupe organisa une autre école à Bologne en 1911.

Cette liste montre que presque tous les élèves de cette école, à l'exclusion de l'agent provocateur Malinovsky<sup>[3]</sup> et d'un ouvrier du textile de Moscou, tout à fait incapable, sont aujourd'hui encore dans les premiers rangs de notre Parti et du prolétariat russe. Et ceux qui ont péri sont tombés à leurs postes de combat, comme il convient aux prolétaires révolutionnaires.

On, voit de ce fait combien le choix de Lénine était heureux et quelle influence immense avait l'enseignement du maître. Aidé de Lénine, qui enseignait les disciplines principales, certains cours étaient faits par nos meilleurs, écrivains marxistes, comme Zinoviev, [Kamenev](#), [Riazanov](#), [Semachko](#), [Lounatcharsky](#), Inessa Armand, [Ch. Rappoport](#), etc.

Lénine enseignait l'économie politique, la question agraire en Russie et la philosophie. Ces cours, étant les plus sérieux et d'importance fondamentale, avaient lieu le matin, de 8 à 10 heures.

Vladimir Ilitch était un professeur unique dans son genre, bref, simple et clair. Sachant bien que l'ouvrier a de la peine à penser abstraitement et que son esprit est attaché aux phénomènes, aux choses réelles concrètes, surtout à celles qui sont liées à sa vie de prolétaire au milieu de la société capitaliste, Vladimir Ilitch a su exposer les concepts abstraits de l'économie politique et de la philosophie dans une forme accessible notre à compréhension avec une maîtrise extraordinaire. Il a su trouver des exemples dans la vie quotidienne, dans l'actualité qui nous entourait, pour nous expliquer des abstractions comme « *le développement des forces productives de la société* ».

Après chaque, leçon de Lénine nous sentions que nous montions plus haut dans la connaissance des choses. Notre horizon intellectuel s'élargissait très vite. Ce n'était pas des cours à *la lettre* qu'il nous donnait, c'était plutôt une discussion sérieuse et vivante, à laquelle prenaient part tous les assistants. Nous posions, bien entendu, des questions et Ilitch répondait volontiers. Mais, le plus souvent, c'est lui qui nous posait des questions à chacun à part ou tous ensemble. Nous nous efforcions de répondre, de compléter, de nous corriger mutuellement et Ilitch suivait notre discussion avec une attention aigüe et d'un mot nous corrigeait tous.

Le travail ne se bornait pas à ces seules discussions. Non seulement Ilitch nous faisait apprendre les principes du marxisme et la méthode marxiste, de l'appréciation des phénomènes sociaux, mais encore il nous montrait comment il fallait travailler et compléter ses connaissances par ses propres forces. Il nous habitait à la pensée indépendante, au travail intellectuel intense et obstiné, ce qui est surtout difficile pour un prolétaire habitué au travail physique.

Après chaque cours-discussion, Vladimir Ilitch nous posait toute une série de questions (de 10 à 20) liées à l'objet de notre discussion précédente, auxquelles nous devons répondre pour la prochaine fois. Il nous indiquait en même temps la littérature à consulter sur ces questions. Il fallait travailler d'arrache-pied. On aurait eu honte de « mal se comporter » devant Ilitch.

Tous les élèves de cette école qui ont suivis le cycle des cours de Vladimir Ilitch en entier ou en partie sont restés pour toute la vie non seulement des marxistes, mais des marxistes-révolutionnaires, des marxistes-réalisateurs en révolution.

Malgré les conditions matérielles pénibles, misérables et même comiques dans lesquelles étaient forcés de travailler les professeurs et les élèves, malgré les cadres modestes de ce travail – peut-on la comparer avec ceux de notre travail actuel ! – la première école supérieure marxiste de Longjumeau, sous la direction, de Vladimir Ilitch, a laissé des traces profondes dans notre parti et, par conséquent,

---

[3] Malinovsky, Roman Vatslavovitch (1876-1918), ouvrier, agent de la police tsariste qui accéda à de hautes responsabilités au sein du parti bolchevique : membre du C.C. (1912) et Chef de la Fraction des élus bolcheviques à la Douma. « Licencié » par ses employeurs, il quitte son poste de député en 1913. Soupçonné, une commission d'enquête du Parti l'innocente. Démasqué après la Révolution de Février 1917. Fait prisonnier pendant la guerre, il revient en Russie soviétique en 1918 où il est jugé et exécuté.

dans le mouvement ouvrier russe.

Cette école a été une des étapes les plus caractéristiques et les plus importantes dans l'histoire de notre Parti et qui est restée malheureusement dans l'ombre. Je crois que les élèves de l'époque qui vivent encore doivent remplir cette lacune.

Trois auditeurs de cette école, Ordjonikidze (*Sergo*), [S. Schwartz](#) et moi, étant partis pour la Russie afin d'y participer au travail souterrain, avant la fin des cours, les autres élèves organisèrent ensuite la Conférence du Parti de 1912 <sup>[4]</sup>, après laquelle les bolcheviques, qui n'étaient jusque-là qu'une fraction d'extrême-gauche à l'intérieur du Parti social-démocrate, sont devenus un parti politique indépendant de la classe ouvrière russe, dressé sur le terrain du marxisme révolutionnaire « conséquent ».

---

[4] Il s'agit de la « 6e Conférence nationale du POSDR » qui s'est tenue à Prague du 18 au 30 janvier 1912 et qui ne rassembla, de facto, que les bolcheviques, qui se constituèrent alors formellement et définitivement en un parti distinct des autres fractions et courants de la social-démocratie russe.